

LA TRAGÉDIE SILENCIEUSE DES ENFANTS ALBINOS

Édouard Archer

ILS SONT NOIRS, MAIS LEUR PEAU EST BLANCHE : ILS SONT ALBINOS, TOUCHÉS PAR UNE MALADIE HÉRÉDITAIRE CARACTÉRISÉE PAR UNE ABSENCE DE PIGMENTATION DE LA PEAU, DES YEUX ET DES CHEVEUX. POPULATION PARTICULIÈREMENT VULNÉRABLE, BON NOMBRE D'ALBINOS D'AFRIQUE SONT POURCHASSÉS EN RAISON DE CROYANCES ANCESTRALES, QUI LEUR ATTRIBUENT DES POUVOIRS MYSTIQUES. DEPUIS QUATRE ANS, LES MEURTRES D'ALBINOS, SURTOUT DES ENFANTS, ONT AUGMENTÉ DE FAÇON ALARMANTE DANS LA RÉGION DES GRANDS LACS.

Dernier cas rapporté par les médias, le 18 octobre 2010. La scène se déroule à Kayogoro, petit village enclavé du sud-est du Burundi, à quelques dizaines de kilomètres de la frontière tanzanienne. Six hommes en provenance de la Tanzanie voisine font irruption chez une famille qui élève un garçon albinos de neuf ans. Après avoir ligoté les différents membres de la famille, le groupe d'hommes s'empare de l'enfant et disparaît. Le corps du jeune albinos sera retrouvé démembré quelques jours plus tard dans la rivière Malagarazi, qui sépare le Burundi et la Tanzanie. La police tanzanienne arrêtera une semaine plus tard cinq personnes en possession « de la tête, des bras et des jambes du jeune albinos », selon les déclarations faites à l'Agence France-Presse par le président de l'association Albinos sans frontière du Burundi.

Cette histoire macabre n'est hélas pas un cas isolé dans la région : 84 attaques de ce type y ont eu lieu depuis 2007. D'après les données compilées par l'association Under The Same Sun, une organisation non gouvernementale (ONG) canadienne qui lutte pour une meilleure intégration des albinos en Tanzanie, ces attaques se sont soldées par 75 meurtres. À chaque fois, c'est plus ou moins le même scénario sanglant qui se répète : meurtre

sauvage, enlèvement, démembrement, prélèvement d'organes. Les parties du corps des albinos seraient ensuite utilisées par des sorciers dans l'élaboration de breuvages et de poudres magiques ou encore dans la fabrication d'amulettes porte-bonheur vendues au prix fort à des clients en quête de bonne fortune. « Très prisés par les marabouts et autres féticheurs, ces enfants deviennent des proies involontaires dans la course à la fortune et au pouvoir », déplore Chiara Gregoracci, présidente de Village d'enfants albinos du Cameroun (VIAC), une association qui accueille des enfants albinos (voir l'encadré *Un village pour les enfants albinos camerounais*).

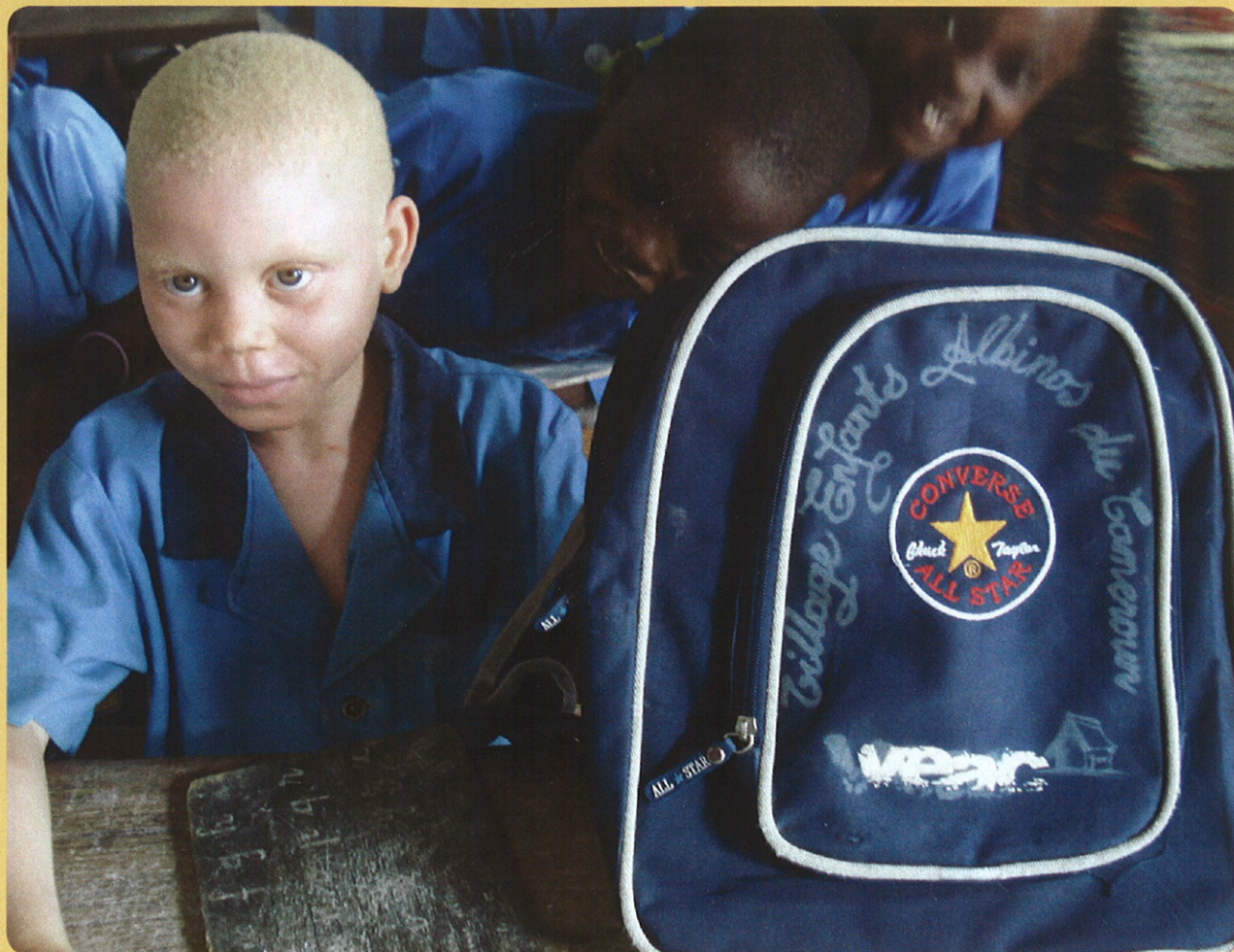
Cette vague de terreur aurait démarré en 2008. Cette année-là, selon la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FISCR), au moins 25 albinos ont été tués et plus de 300 autres abandonnés par leurs parents dans les trois plus grandes écoles tanzaniennes pour handicapés. La FISCR qualifiait alors de « crise humanitaire à petite échelle » cette série de malheureux événements.

De son côté, le Docteur Jeff Luande, spécialiste de la santé des albinos, s'explique mal cette poussée de violence soudaine. « Les meurtres rituels semblent être sortis de nulle part », affirme cet oncologue qui pratique en Tanzanie.

Même son de cloche du côté de la FISCR. « L'utilisation comme porte-bonheur des organes d'albinos assassinés est apparue soudainement, et semble résulter d'une sorte d'exercice de marketing inventé par les sorciers qui souffraient alors de la crise économique », souligne l'organisme. Il faut savoir qu'un véritable « commerce occulte » aurait lieu en Afrique de l'Est, où, d'après la FISCR, l'ensemble des organes d'un albinos coûterait l'équivalent de 75 000 dollars américains.

Violences et discrimination dans toute l'Afrique

« L'attribution d'un caractère mystique ou surnaturel aux albinos ainsi que les sacrifices de ces derniers ne sont pas des représentations récentes : la naissance d'un enfant albinos a toujours provoqué de vives réactions – positives ou négatives – au sein de sociétés africaines », relève Aleksandra Cimprík, anthropologue et auteur d'une étude sur les enfants accusés de sorcellerie en Afrique pour le compte de l'Unicef. « En Tanzanie, des organes corporels appartenant à des albinos auraient été utilisés pour fabriquer des amulettes pour permettre réussite aux chercheurs de diamants. Et leurs cheveux auraient été utilisés par les pêcheurs afin d'attirer les poissons du lac Victoria », relate M^{me} Cimprík.



Un village pour les enfants albinos camerounais

Chiara Gregoracci a créé en 2008 le Village d'enfants albinos du Cameroun (VIAC), une association d'accueil et d'accompagnement des enfants albinos des zones très enclavées du pays. La jeune camerounaise de 26 ans, elle-même fille d'une mère albinos, souhaitait sensibiliser ses compatriotes aux problèmes liés à l'albinisme, tout en donnant la chance aux enfants touchés d'avoir accès à l'éducation. « Le pays accuse un retard significatif en matière d'encadrement et de protection des intérêts des albinos, déplore-t-elle. Compte tenu de la santé délicate des enfants atteints, leurs familles sont souvent aux prises avec de lourdes dépenses médicales difficiles à supporter, particulièrement dans les zones rurales. » Le VIAC s'autofinance à 70 % par la mise en place d'activités agropastorales; les 30 % restant proviennent de dons extérieurs.

L'association assure aujourd'hui la sécurité d'environ 20 enfants placés dans des familles d'accueil situées dans les villes moyennes du pays, à la fois moins chères et plus sécuritaires que leur région natale. « À cause de l'absence d'un encadrement spécifique, beaucoup de jeunes albinos échouent à l'école, voire abandonnent les études, se désole M^{me} Gregoracci. Même assis au premier banc, le suivi des cours et la prise des notes sont très pénibles, voire impossibles pour la plupart des enfants albinos. » D'où la nécessité de leur assurer un soutien scolaire approprié et de leur procurer des verres correctifs au besoin.

Chiara Gregoracci vise maintenant la construction d'un centre d'accueil, d'hébergement et de formation pour les enfants albinos camerounais.

Pour en savoir plus

www.veac-cm.com/veac/